Nord Franche-Comté

Le vélo, un challenge pour la nature, la santé et les étudiants

Depuis le 8 et jusqu'au 30 septembre prochain, le challenge Je vais au campus à vélo, mis en place par le pôle métropolitain Nord Franche-Comté, est de retour pour une nouvelle édition. Destiné aux étudiants, il vise à les encourager à utiliser un vélo pour se rendre dans leurs établissements ou encore sur leurs lieux de stage ou d'apprentissage.

On peut aller un peu partout à vélo. Notamment sur son campus. C'est cette idée que le pôle métropolitain Nord Franche-Comté souhaite transmettre en organisant une nouvelle édition du challenge Je vais au campus à vélo. Il a débuté le 8 septembre dernier et se poursuit jusqu'au 30 septembre prochain. Et il est encore possible de s'inscrire !

« C'est la deuxième édition sous cette forme-là, en septembre et couplé avec un autre challenge, Je vais au boulot à vélo, porté par les associations Vélocité et Véloxygène 90 sur les territoires de Pays de Montbéliard Agglomération (PMA) et du Grand Belfort », indique Claire Magdonnal, chargée de mission « Enseignement supérieur, recherche et vie du Campus (*N.D.L.R.* : qui compte une trentaine d'établissements pour 8 500 élèves) » au pôle métropolitain.

Le principe de ce challenge est relativement simple. Les établissements d'enseignements supérieurs du Nord Franche-Comté peuvent inscrire une ou plusieurs équipes que les étudiants motivés peuvent ensuite rejoindre selon leur niveau de pratique : novice (minimum trois trajets à effectuer tout au long du challenge), occasionnelle (minimum six trajets) et régulier (neuf minimum).

Dès lors, ils sont chacun invités à renseigner sur la plateforme dédiée leurs kilomètres parcourus à vélo, de leurs domiciles à leurs lieux de formation, de stage ou d'apprentissage.

Des lots à la clé

Les établissements les plus « actifs » seront récompensés et un tirage au sort sera réalisé parmi les participants ayant rempli les objectifs du challenge, avec des lots à la clé (un vélo Parco, des bons d'achat ou encore du matériel de vélo). « Plus on fait de kilomètres et plus on a de chance d'être tiré au sort », précise la chargée de mission, qui indique que ce challenge sera par ailleurs animé par divers défis incitant les étudiants à se prendre en photo dans diverses postures (à vélo sous la pluie, sur un autre moyen de transport doux à roues ou à roulettes et à vélo lors d'un moment drôle, insolite ou cocasse) avant de les envoyer à l'organisation.

« Plusieurs objectifs »

« Ce challenge poursuit plusieurs objectifs », explique Claire Magdonnal avant de détailler : « Déjà d'inciter les étudiants à prendre leurs vélos, certains en ont un mais ne pensent pas forcément à l'utiliser pour aller sur leur campus. Mais aussi de leur expliquer que l'on a un réseau cyclable intéressant sur le secteur, bien entretenu, que l'on a de bonnes conditions pour faire du vélo. Et enfin de leur dire que les mobilités douces sont intéressantes financièrement, écologiquement et physiquement. » Le jeudi 11 septembre, 42 élèves étaient inscrits, venus de cinq établissements différents tels que l'Esta (École supérieure des technologies et des affaires) ou encore l'UTBM (Université de technologie de Belfort-Montbéliard). L'an dernier, environ 80 étudiants de quatre structures avaient pris part à ce challenge et 3 200 kilomètres avaient été parcourus. « Record à battre ! »

● **Hugo Couillard**

Inscriptions et infos sur moncampusavelo.fr.

Plusieurs élèves de l'Université de technologie de Belfort-Montbéliard (UTBM) prennent part à la nouvelle édition du challenge. Photo UTBM

La RN19 et la liaison Belfort Héricourt « en préparation » selon Florian Bouquet

« Pour le moment, le projet bloque au niveau d'un raccordement à Brevilliers, mais le travail est en cours. » Alors que Véloxygène 90 réclame activement la création d'une piste cyclable assurant la liaison Belfort-Héricourt à l'occasion du passage en 2x2 voies de la RN 19, Florian Bouquet rassure : « Il est question de prolonger la piste cyclable actuelle qui passe par Bavilliers et de la faire aller jusqu'à Héricourt. »

Le projet ne reste donc pas « lettre morte », mais il ne prend pas non plus la tournure initiale. « Il était question de remplacer les voies techniques pour faire une piste cyclable à l'occasion de ce chantier de doublement des voies conduit par l'État », rappelle le président du conseil départemental. Ce ne sera pas le cas. « Au moment de la déclaration d'utilité publique, nous avons fait remarquer qu'il n'était pas possible de faire déboucher la piste cyclable sur l'A36 : la solution, pragmatique, passe par des continuités de l'existant avec de nouvelles jonctions. »

Dans un courrier du 19 avril 2024, alors que l'enquête publique sur la mise en 2x2 voies de la RN19 venait de se terminer, Florian Bouquet écrivait au président de la commission d'enquête : « parallèlement à ce projet, nous travaillons conjointement à la réalisation d'une piste cyclable » et « plusieurs itinéraires ont été identifiés en concertation avec nos homologues de la com com du pays d'Héricourt et le Grand Belfort communauté agglomération : il serait judicieux que soient pris en compte les aménagements cyclables dans le cadre de ce projet d'élargissement de la RN 19 dont initialement des financements étaient réservés ». Douze millions ont en effet été réaffectés à l'intercommunalité en échange de l'allongement de la concession autoroute jusqu'en 2035.

Alors qu'un nouveau Schéma directeur départemental vélo est en préparation, il assure que chaque maire concerné planche sur le sujet. Argiésans, Bavilliers, Héricourt et en particulier Brevilliers où « ça coince » en raison « d'un terrain accidenté, en dénivelé ».

● **C. R.**

Véloxygène : « Impossible de relier Belfort à Héricourt à vélo »

Véloxygène demande une piste cyclable pour relier Belfort à Héricourt à vélo. Photo Myriam Bourgeois

Les cyclistes qui souhaitent se rendre à Héricourt depuis Belfort ne peuvent le faire qu'en empruntant des détours, puisqu'ils ne peuvent pas circuler sur la RN19, après Argiésans. Alors que des travaux de mise à 2x2 voies de cette même RN19, l'association Véloxygène demande d'y ajouter une piste cyclable. « Il manque actuellement 4 km. »

Au printemps, « le Département du Territoire, le Grand Belfort, la communauté de communes d'Héricourt ont fait savoir qu'ils étaient favorables à la création d'une piste cyclable », et l'enquête publique conclut que « la commission constate que cette demande s'est fortement manifestée durant l'enquête publique » et qu'elle pourra être satisfaite.

« Le chantier de mise en deux fois deux voies de la RN19 coûte 31 M€ ; pour une piste cyclable, il faut compter environ 60 000 € par kilomètre », souligne Évelyne Petit, présidente de Véloxygène. Mais la question de l'argent ne se pose même pas quand il s'agit, pour les usagers de la route à deux roues, « de l'avenir écologique de l'Aire urbaine ». Pour d'autres, la dimension santé est également à prendre en compte, si l'on considère que « le vélo est bon pour la santé », sans parler de l'aspect sécurité.

Florian Bouquet se veut rassurant.
Photo Michael Desprez

Aujourd'hui, au grand dam des cyclistes, une réunion décisive en préfecture a mis en avant le choix d'abandonner le projet. Une quarantaine d'adhérents à l'association Véloxygène se sont donc réunis ce samedi après-midi devant l'hôtel du Département pour manifester un certain mécontentement, de l'incompréhension, et pour demander « un engagement pour l'aménagement de cette piste cyclable ». Ils ont déposé un courrier dans la boîte aux lettres du conseil départemental.

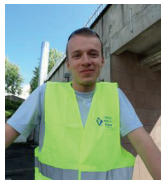
« Sondage après sondage, plus d'un Français sur deux est prêt à utiliser davantage le vélo à condition de mettre en place un environnement propice et sécurisé. Et ça aujourd'hui, on ne l'a que trop rarement », a martelé Mme Petit.

Les manifestants ont ensuite marché à côté de leur vélo jusqu'à la place d'Armes, très animée pour difficilement se faire entendre, coincés entre la sortie d'un mariage de la mairie en musique et l'entrée d'un autre mariage, dans la cathédrale toutes cloches sonnantes…

L'association des usagers des transports de l'Aire urbaine s'est jointe à la manifestation. « On a le même objectif : promouvoir les mobilités douces. On est convaincu de la nécessité de cet aménagement », note Jean-Jacques Vernier, son président.

● **Myriam Bourgeois**

► La parole est aux usagers



Simon Ramillon-Ehrmann.

Simon Ramillon-Ehrmann, 19 ans, commence sa deuxième année à Sevenans. C'est en famille qu'il a effectué, durant l'été 2024, le tour du lac de Constance, lors d'une sortie de 700 kilomètres en 11 jours. Il effectue tous ses déplacements à vélo, souvent en groupe, avec d'autres adeptes de mobilité douce. « L'an passé, c'est lors d'une sortie de ce genre que j'ai sympathisé avec Titouan, et que je me suis inscrit pour le Challenge du développement durable. Le vélo offre une liberté très appréciable par rapport au bus ; pas d'horaires, pas d'attente et de longs détours parfois. À vélo, on part quand on veut. »

Thibault Cogordan.

Thibault Cogordan, 18 ans, vient d'intégrer l'UTBM avec comme objectif un diplôme en ingénierie mécanique. Originaire de Toulon, il a pratiqué le VTT cross dans sa jeunesse et a opté pour un vélo à assistance électrique pour ses déplacements. « Pour des courts trajets, comme ceux entre le campus et Belfort, le vélo est plus pratique, surtout avec le réseau de pistes cyclables existant. C'est aussi une belle occasion de pratiquer une activité physique quotidienne et surtout de faire une pause mentale, entendez par là de laisser le portable dans la poche ; car même dans le bus, on ne le quitte que très rarement ! »

Titouan Héleu.

Titouan Héleu, 20 ans, originaire de Thaon-les-Vosges, a rejoint Copenhague en train l'été dernier. Il est ensuite rentré dans les Vosges à vélo, parcourant environ 100 kilomètres par jour. En octobre, il participera à une épreuve d'endurance de douze heures. Titouan partage aussi sa passion avec les nouveaux arrivants, leur faisant découvrir les nombreuses possibilités offertes par le réseau cyclable de l'Aire urbaine. « Un seul petit souci néanmoins : des trous sur la piste au niveau du complexe cinéma de Belfort, où j'ai récemment laissé un pneu tout neuf. Si la Ville pouvait les reboucher, ce serait sympa ! »

Le campus de Sevenans et le vélo, c'est une longue histoire d'amour. Pour preuve ici la station Optymo qui avait été installée lors de la rentrée des classes 2022.
Photo d'archives Aurélien Breton